

Pour la Dyspepsie ou une faible digestion, buvez l'Eau Minérale St-Leon après chaque repas et avant de se coucher pour la constipation.

GINGRAS, LANGLOIS & Co., Agents pour la Péninsule, No. 3, Rue Port Dauphin, QUEBEC. No. 4, Carré Victoria, MONTREAL. No. 101, Rue du Roi Quidor, TORONTO.

For Dyspepsia or weak digestion drink St. Leon Mineral Water after each meal. For constipation take it before breakfast.

GINGRAS, LANGLOIS & Co., Agent for the Dominion, No. 3, Port Dauphin Street, QUEBEC. No. 4, Victoria Square, MONTREAL. No. 101, King Street West, TORONTO.

JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRERE, Propriétaires-Éditeurs, No. 30 rue de la fabrique, haute-Ville

Dépêches de nuit.

Choléra. SIDA, 15.—Le rapport des médecins prouve que 70,000 personnes sont mortes de choléra, dans les provinces du Nord-Ouest, dans les mois de juin et de juillet.

Expulsion. LONDRES, 15.—H. E. Adingly le député britannique, envoyé au Congrès ouvert à Manx, a été expulsé de Belgique.

Le prince de Galles. BRUXELLES, 15.—Le prince de Galles est arrivé à Hambourg aujourd'hui. Il est allé rendre visite à l'Impératrice Augustine.

En Afghanistan. SIDA, 15.—On rapporte qu'une bataille a lieu à Ghilwahil le 13 août et qu'elle a eu pour résultat une victoire complète pour l'armée de l'Emir.

Expédition Stanley. ZANZIBAR, 15.—Les courriers envoyés pour donner des nouvelles à Emin Bey de l'expédition Stanley, sont arrivés sur la rive d'Alberk, commencement de la route.

Pêcheries de Terre-Neuve. LONDRES, 15.—M. Jackson, secrétaire du Lloyd's, a déclaré aux Communes cette après-midi qu'une somme serait mise dans les prévisions budgétaires supplémentaires pour le règlement des difficultés des pêcheries de Terre-Neuve.

INCENDIE CONSIDÉRABLE. 1603 maisons et deux églises consumées. Trois pertes de vie.

CONSTANTINOPLE, 15.—Un incendie à Sébastia détruit 1,000 maisons et deux églises. Deux femmes et un enfant ont péri dans les flammes.

LA CATASTROPHE. Charlesworth, Ill., 15.—Les six blessés qui ont été transportés dans l'Hôtel de Ville ont passé une assez bonne nuit.

EN BULGARIE. BOMBA, 15.—Le prince Ferdinand a officiellement prouvé la Sobranité aujourd'hui.

La catastrophe de Chatsworth. CHICAGO, 15.—On rapporte que deux personnes ont été arrêtées à Kentland, sous suspicion d'avoir mis le feu au pont où la catastrophe sur le chemin de fer Toledo, Peoria et Western est arrivée.

Volours. THOMPSON FALLS, MONT., 15.—C. W. O'Neill, Dr. Hahneman et John Hackett sont partis hier soir pour Murray, voyageant à cheval. O'Neill et Hahneman ont échoué 5,000 sur eux et Hackett est allé à 4,000. A 10 milles environ de la ville, ils furent attaqués par des gens armés qui les dévalisèrent.

Atrocité mort. ALBANY, N.-Y., 15.—John J. Reilly, âgé de 25 ans, contre-maître dans la boutique de l'abbé, Lord and Co, fonderie, a été tué par un coup de feu tiré par un homme qui se trouvait dans un fourneau. On présume qu'il s'y était placé pour dormir et penser à son mariage.

Prisonniers politiques. ST-DONOVAN, 15.—Quatorze prisonniers politiques ne sont échappés de prison. On redoute qu'ils ne soient en fuite dans l'intérieur du pays et ne conspirent contre le gouvernement. Cette événement a été la consternation dans la population.

SPORTS NAUTIQUES

NEWPORT, 15.—La brise assez forte à neuf heures ce matin, a élevé tous les doutes qu'on avait au sujet des régattes. La course pour les sloops de seconde classe a été abandonnée.

Le Volanteur est arrivé le premier, suivi par le Puritan et le Palmier. Lorsque le signal fut donné voici dans quel ordre étaient les yachts:

- Mayflower.....10 h 01 m 16 s. Sachem.....10 h 01 m 44 s. Volanteur.....10 h 01 m 48 s. Magie.....10 h 02 m 22 s. Halcyon.....10 h 03 m 45 s. Puritan.....10 h 03 m 55 s. Norsamant.....10 h 04 m 29 s. Palmer.....10 h 05 m 22 s.

Le Puritan était trois minutes en arrière au départ. Les yachts couraient sur bordée de labour (gauche) avec une splendide brise de nord-ouest et force toisé. Le vent soufflait 10 nœuds.

Le Volanteur et le Mayflower ont couru nez à nez sur une distance d'un mille. Le Volanteur est arrivé le premier, le Puritan ensuite et le Mayflower après.

MONTREAL, 15.—Thos J. J. Lesueur a été condamné à subir son procès à la Cour du Banc de la Reine pour vol de lettres enregistrées.

M. Murray, qui depuis plusieurs années tenait le département des timbres au bureau de poste de cette ville, a été renvoyé par M. Fisher, le commissaire chargé par ce qui, d'après lui, le commissaire d'un pour cent pour la vente des timbres n'est pas inférieure suffisante pour payer le salaire du commis qu'il devait employer.

Le feu s'est déclaré cette après-midi à l'établissement d'imprimerie et de reliure William Drysdale et cie, rue St-Jacques. Le feu origina dans la cave et fut éteint rapidement. Cependant des dommages considérables ont été causés aux volumes par l'eau et la fumée.

OTTAWA, 15.—M. Cormier a lancé un manifeste aux électeurs du comté d'Ottawa. Il dit qu'il briguera les suffrages pour représenter le comté au local.

Les serps se vendent en cette ville par des détenteurs à 85¢ de la valeur de pair. Un serps de 80¢ se vend 88¢, un de 160¢ pour 136¢ et un de 240¢ pour 204¢.

La loi Scott sera rappelée dans le comté de Renfrew, en novembre prochain.

La police montée compte 900 hommes soit un dixième de moins qu'il ne faut.

Les maîtres de pension de cette ville se proposent de demander au gouvernement d'Ontario d'amender la loi à propos du pensionnaire qui part sans payer sa note. Ils demanderont que le pensionnaire délinquant soit sujet à l'arrestation et à l'emprisonnement, à défaut de paiement.

Les autorités du canal Rideau disent que les travaux seront terminés dans un peu plus de deux semaines et qu'après il sera ouvert au trafic. Ce canal a 7 milles de longueur et on a dit le croquet et l'approfondir sur toute cette longueur.

LA CATASTROPHE. Charlesworth, Ill., 15.—Les six blessés qui ont été transportés dans l'Hôtel de Ville ont passé une assez bonne nuit.

Retraite. Les Frères de la doctrine Chrétienne sont actuellement en retraite à Montréal pour jusqu'au 24 du courant.

La tragédie de File aux Grues. On rapporte maintenant que l'embarcation dans laquelle étaient les frères Lachaine et M. Vézina, n'a pas été retrouvée. La bouée rouge au large de la Grande Ile a en réalité été emporté par un à d'été le remplacé, mais il n'est pas certain qu'elle ait été frappée par la chaloupe disparue.

Pèlerinages. Les paroissiens de St David de Lumberville, au nombre de plus de 700, ont fait dimanche leur pèlerinage annuel à la Bonne Ste Anne, sous la direction de leur curé, le Révé M. Desjardins.

EN CHARGEMENT. Brigantín Lottio Belle, Fortin, Buenos Ayres, K C Maguire et cie. Barge Vertpomm, Lachapelle, Burlington, Hall Bros et cie.

ACQUITTÉS. Brigantín Lottio Belle, Fortin, Buenos Ayres, K C Maguire et cie. Barge Vertpomm, Lachapelle, Burlington, Hall Bros et cie.

Stearners océaniques. Le str Lake Winnipeg, venant de Liverpool, arrivera ce soir dans notre port, étant passé à North Point, à H. A. hier. C'est son quatrième voyage de la saison.

Accident d'arme à feu. Encore une victime de l'usage imprudent des armes à feu. Lundi dernier, quatre jeunes gens du village de la Malbaie, Alfred Dufour, fils de M. Alecter Dufour, marchand, Joseph Frenette et Jules Frenette, tous deux fils de Mme F. X. Frenette, et Alphonse Havel, fils du Dr J. A. Havel, partirent joyeusement pour une partie de plaisir au Lac à Jacob où ils devaient passer quelques jours à faire la pêche. Malheureusement ils crurent devoir se mettre à feu.

MAGASIN SAINT-JEAN-BAPTISTE

N. DESROCHES, No. 240, Rue et Faubourg St-Jean.

LES SUCCÈS EXTRAORDINAIRES de ce nouvel établissement a décidé le sous-séjour de ce magasin à la paroisse de St-Jean-Baptiste, le patron du peuple Can.

- Un lot de CORSETS valant 55¢ pour 23¢ seulement. Un lot de EN-TOUT-CAS à 24¢ en 12¢ seulement. Un lot de DIADÈMES depuis 5¢ en montant. Un lot de GRAVATES depuis 24¢ en montant. Un lot de TWEEDS depuis 29¢ en montant. Un lot de CHAPEAUX de paille depuis 12¢ en montant. Un lot de BRETÈLLES à prix réduits. Un lot de CHEMISES de toutes variétés à grande réduction.

Le steamer espagnol Navarro, est arrivé de Montréal à 9,30 a. m. hier, et a été ancré en rade pour prendre des maîtres.

Le steamer Scotland est arrivé de Montréal à 9,30 a. m., et a été ancré en rade pour prendre des maîtres.

Notes Générales. La golette Stella Maris est arrivée de St-Antoine hier matin avec un cargo complet d'avoine et de pois pour M. J. E. Hallé, marchand de grain.

Le remorqueur Danforth est parti pour le lac du fleuve hier après midi.

Le remorqueur John A. Macdonald est arrivé de Kingston hier matin avec un radeau de bois carré pour MM. Calvin & cie.

Une partie de la cargaison de ciment de la barque norvégienne Eyr, actuellement en déchargement dans le bassin Louise a été avariée par l'eau. Les consignataires ont refusé de la recevoir et une inspection a été demandée.

Les acheteurs du steamer Antioche, Accenteur par de Sydney, se réunissent de nouveau pour la remise de la note. S'il en est ainsi, il sera amené dans notre port et mis dans le bassin de radoub dit généralement pour subir des réparations d'entretien.

Le propulseur Shicklama, venant de Escanaba, Michigan, avec 250,000 pi. m. de bois de pin pour MM. McArthur, freres & cie, est arrivé hier matin.

La barque Speranza a mouillé hier matin au quai des Commissaires où elle décharge sa cargaison de charbon pour le Pacifique Canadien.

Le steamer Benvenuto, parti de Sydney avec charbon pour Montréal, est sur le point de nous arriver.

Le steamer du gouvernement, le Druid, est parti hier matin pour le bas du fleuve, en service des bouées.

Le service Superior a fini de prendre sa cargaison et il partira pour la mer aujourd'hui.

ARRIVAGES.—15 août. Str Oregon, Williams, Liverpool, W M Macpherson, 200 passagers et cargaison générale.

Golette Fleetwing, Blouin, Montréal, W et R Brodeur, farine, etc.

Barque Speranza, Nielsen, Sydney Nord.

EN CHARGEMENT. Gulbreck, StE, Ericksen, Cardiff, John Burdall et cie, quai des entrepôts.

ACQUITTÉS. Brigantín Lottio Belle, Fortin, Buenos Ayres, K C Maguire et cie.

Stearners océaniques. Le str Lake Winnipeg, venant de Liverpool, arrivera ce soir dans notre port, étant passé à North Point, à H. A. hier.

Le str Norwegian, de la ligne Allan, venant de Glasgow, est passé à Méta à 2 p. m. hier et arrivera dans notre port ce matin pour son quatrième voyage de la saison.

Le paquebot-poste de la ligne Dominion, l'Oregon, est arrivé dans notre port à 2,15 a. m. hier. C'est son quatrième voyage de la saison. Une heure plus tard le steamer Allan, de la ligne Allan, venant de Glasgow, est passé à Méta à 2 p. m. hier et arrivera dans notre port ce matin pour son quatrième voyage de la saison.

Le paquebot-poste de la ligne Dominion, l'Oregon, est arrivé dans notre port à 2,15 a. m. hier. C'est son quatrième voyage de la saison. Une heure plus tard le steamer Allan, de la ligne Allan, venant de Glasgow, est passé à Méta à 2 p. m. hier et arrivera dans notre port ce matin pour son quatrième voyage de la saison.

MAGASIN SAINT-JEAN-BAPTISTE N. DESROCHES, No. 240, Rue et Faubourg St-Jean.

LES SUCCÈS EXTRAORDINAIRES de ce nouvel établissement a décidé le sous-séjour de ce magasin à la paroisse de St-Jean-Baptiste, le patron du peuple Can.

Le steamer espagnol Navarro, est arrivé de Montréal à 9,30 a. m. hier, et a été ancré en rade pour prendre des maîtres.

Le steamer Scotland est arrivé de Montréal à 9,30 a. m., et a été ancré en rade pour prendre des maîtres.

Notes Générales. La golette Stella Maris est arrivée de St-Antoine hier matin avec un cargo complet d'avoine et de pois pour M. J. E. Hallé, marchand de grain.

Le remorqueur Danforth est parti pour le lac du fleuve hier après midi.

Le remorqueur John A. Macdonald est arrivé de Kingston hier matin avec un radeau de bois carré pour MM. Calvin & cie.

Une partie de la cargaison de ciment de la barque norvégienne Eyr, actuellement en déchargement dans le bassin Louise a été avariée par l'eau.

Les acheteurs du steamer Antioche, Accenteur par de Sydney, se réunissent de nouveau pour la remise de la note.

Le propulseur Shicklama, venant de Escanaba, Michigan, avec 250,000 pi. m. de bois de pin pour MM. McArthur, freres & cie, est arrivé hier matin.

La barque Speranza a mouillé hier matin au quai des Commissaires où elle décharge sa cargaison de charbon pour le Pacifique Canadien.

Le steamer Benvenuto, parti de Sydney avec charbon pour Montréal, est sur le point de nous arriver.

Le steamer du gouvernement, le Druid, est parti hier matin pour le bas du fleuve, en service des bouées.

Le service Superior a fini de prendre sa cargaison et il partira pour la mer aujourd'hui.

ARRIVAGES.—15 août. Str Oregon, Williams, Liverpool, W M Macpherson, 200 passagers et cargaison générale.

Golette Fleetwing, Blouin, Montréal, W et R Brodeur, farine, etc.

Barque Speranza, Nielsen, Sydney Nord.

EN CHARGEMENT. Gulbreck, StE, Ericksen, Cardiff, John Burdall et cie, quai des entrepôts.

ACQUITTÉS. Brigantín Lottio Belle, Fortin, Buenos Ayres, K C Maguire et cie.

Stearners océaniques. Le str Lake Winnipeg, venant de Liverpool, arrivera ce soir dans notre port, étant passé à North Point, à H. A. hier.

Le str Norwegian, de la ligne Allan, venant de Glasgow, est passé à Méta à 2 p. m. hier et arrivera dans notre port ce matin pour son quatrième voyage de la saison.

Le paquebot-poste de la ligne Dominion, l'Oregon, est arrivé dans notre port à 2,15 a. m. hier. C'est son quatrième voyage de la saison.

Le paquebot-poste de la ligne Dominion, l'Oregon, est arrivé dans notre port à 2,15 a. m. hier. C'est son quatrième voyage de la saison.

PROLÉTON DE L'ÉVÉNEMENT LES COQUINS DEUXIÈME PARTIE LE MORT VIVANT.

Le véritable caractère de sa physiologie réparatrice et sa redoutable efficacité réparatrice et la redoutable énergie que dégageait habituellement l'aspect débouaillé de ses traits, s'accusaient de suite par une violente contraction de la bouche.

Le baron résolut à tout faire pour de l'or, perçait sous le placide employé de bureau, et ce caissier qui passait sa vie à tailler des plumes et à compter des ducs, avait pris un air à mettre en fuite les honnêtes gens.

Il me semble lui dit-il avec une certaine sécheresse, que tu aurais pu te revêtir un peu plus convenablement.

—Je me trouve très-bien comme je suis, répondit assez grossièrement M. Bouscaren.

—Et bien, mon homme, haussa les épaules avec humeur, mais il s'abstint d'insister.

Il avait trop fortes préoccupations pour s'arrêter longtemps à ces détails de toilette, et il sentait trop combien il avait besoin de son caissier pour se fâcher avec lui ce soir-là.

—Et bien, dit-il en se laissant tomber sur son fauteuil comme un homme accablé de soucis, tu vois que j'avais raison de ne pas désespérer.

—Ce que je vous en dis plus clair, c'est que vous avez rendu les deux mille actions à ce comte d'Alcorno dit-il.

—Aurais-je préféré par hasard que je me laissasse assigner par lui en restitution?

—Non, mais j'aurais voulu autre chose. —Et qu'il donc si te plaît.

—Vous voir filer cette nuit sur Londres avec le magot.

—Tu es sûr que tu n'as pas besoin de me dévaliser, puisque ce soir je vais t'apporter un million qui ne permettra de payer largement à l'échéance de la fin du mois.

—D'abord, vous ne le tenez pas ce million et ensuite on peut le réclamer d'un jour à l'autre, car si j'ai bien compris ce que vous m'avez dit tantôt, ce beau seigneur attend pas à faire un placement chez vous.

—Non sans doute, mais le comte d'Alcorno est mon ami! S'il ne l'était pas, pourquoi m'aurait-il offert spontanément de me rendre ce service?

—Et puis, d'ailleurs, ajouta dédaigneusement le baron, tu n'entends rien à la manœuvre d'un homme de bien.

—C'est possible. En fait de nobles, je n'ai jamais fréquenté que vous.

Il fallait que M. Brossin eût de bien puissantes raisons pour mégar son employé car il devint très injurieux.

—Voulez-vous que je vous dise, reprit le caissier, pourquoi il vous a si généreusement proposé de vous tirer d'affaire?

—Je ne le demande pas ses appréciations. —Très-bien. Moi, je vous les donne tout de même. Votre comte est un finaud qui a flairé vos embarras et qui, pour rattraper ses valeurs compromises, vous a présenté un appât auquel vous avez mordu.

—En d'autres termes, vous avez tout simplement lâché la proie pour l'ombre.

Le baron devint très-pâle et sa physiologie exprima clairement la crainte que son caissier n'eût raison.

—Non, murmura-t-il, M. d'Alcorno n'est pas capable d'une telle trahison, aussi honnête. Il m'a toujours aimé et respecté, et moi moi et les autres, un intérêt qui n'était certainement pas joué, et je suis sûr.

—Avez-vous observé ses yeux interrompit M. Bouscaren.

—Mieux que toi, probablement, puisque tu l'as à peine entrevu. Qu'y trouves-tu dans ses yeux?

—Il est tout regard qui me rappelle celui d'un homme que nous avons connu autrefois, dans notre jeunesse.

—Je n'ai que faire de tes souvenirs, dit le baron impatient.

—Soit! je les garderai pour moi. Seulement, si l'un de vos relations avec votre Italien, rappelez-vous que je vous ai averti.

—Pendant que tu es en train pourquoi ne me dis-tu pas que ce soir il va nous conduire dans un coupe-gorge?

—Je n'en sais rien, mais c'est ce que je me disais tout à l'heure.

—Lorsqu'il y a eu un moment de silence, le baron se leva et se dirigea vers la porte.

—Excusez-moi, dit-il un vieux comptable, dit-il avec chaleur, je ne me pardonnerais jamais d'avoir eu l'apparence d'un doute.

Bouscaren, tu devrais te rappeler que dans un instant tu vas aller te coucher, et que tu n'as pas encore vu le comte d'Alcorno.

Son apparition eut pour effet d'éclaircir le visage du baron Brossin, qui n'avait pas été éloigné un instant de partager les appréhensions de son caissier.

—Excusez-moi, dit le baron, de devancer l'heure convenue, dit M. d'Alcorno.

J'ai beaucoup de choses à faire ce soir, et d'ailleurs, depuis que vous avez bien voulu accepter de moi ce petit service, je suis impatient de vous le rendre.

—On n'est pas plus gracieux, monsieur le comte, dit le banquier d'un voix avertie, et je ne puis vous dire à quel point je suis touché.

—En vérité continua M. Brossin, je ne sais comment vous exprimer.

—Et moi, je vous demande en grâce

CHEMIN DE FER DE Québec et du Lac St-Jean

Le 16 août LUNDI, le 16 JUILLET 1887, les trains partent de la station du Pacifique, Québec, et arrivent au comté de St-Jean, à 10 heures.

ALLANT AU NORD. 6,50 A. M. Train mixte tous les jours pour St-Jean, arrivant à 10 h 10 A. M. et repartant à 10 h 15 A. M. pour St-Jean.

ALLANT AU SUD. 6,00 A. M. Train de la malle de la Rivière à St-Jean, tous les jours et de St-Raymond à 7 h 15 A. M. et de St-Raymond à 7 h 30 A. M.

MERcredi. Départ de St-Raymond à 11,15 A. M. et de Québec à 11,45 A. M. et de Québec à 12,15 P. M. et de Québec à 12,45 P. M.

SAMEDI. Le vapeur "Zola" partira sur le Lac St-Jean, jusqu'au 15 septembre, en revenant de Québec à 10 heures.

Le train de la malle partira de St-Raymond à 10 heures et de Québec à 10 heures.

Le train de la malle partira de Québec à 10 heures et de St-Raymond à 10 heures.

Le train de la malle partira de Québec à 10 heures et de St-Raymond à 10 heures.

Le train de la malle partira de Québec à 10 heures et de St-Raymond à 10 heures.

Le train de la malle partira de Québec à 10 heures et de St-Raymond à 10 heures.

Le train de la malle partira de Québec à 10 heures et de St-Raymond à 10 heures.

Le train de la malle partira de Québec à 10 heures et de St-Raymond à 10 heures.

Le train de la malle partira de Québec à 10 heures et de St-Raymond à 10 heures.

Le train de la malle partira de Québec à 10 heures et de St-Raymond à 10 heures.

Le train de la malle partira de Québec à 10 heures et de St-Raymond à 10 heures.

Le train de la malle partira de Québec à 10 heures et de St-Raymond à 10 heures.

Le train de la malle partira de Québec à 10 heures et de St-Raymond à 10 heures.

Le train de la malle partira de Québec à 10 heures et de St-Raymond à 10 heures.

Le train de la malle partira de Québec à 10 heures et de St-Raymond à 10 heures.

Le train de la malle partira de Québec à 10 heures et de St-Raymond à 10 heures.

Le train de la malle partira de Québec à 10 heures et de St-Raymond à 10 heures.

Le train de la malle partira de Québec à 10 heures et de St-Raymond à 10 heures.

For Dyspepsia or week digestion drink St. Leon Mineral Water after each meal. For constipation take it before breakfast.

Le baron est un tressallement nerveux. Tandis qu'il agit d'une pure loquacité, continua M. d'Alcorno.

—Ma foi, monsieur le comte, assurément, peut me rassurer la somme n'est pas énorme, mais vous avez une façon de l'offrir qui, à mes yeux en double le prix.

—Décidément, vous tenez me complaire. En bien! sachez que je suis ravi d'être pour quelques jours le créancier d'un des financiers les plus riches et les plus considérés de Paris.

—Monsieur s'arrêta et dit à l'agent? demanda le comte en regardant M. Bouscaren.

—Parfaitement répondit, le baron. J'ai prévenu de notre projet aussitôt après votre départ.

—Alors, monsieur, reprit gaiement M. d'Alcorno, vous êtes prêt à nous aider dans le besogne de portefeuille que nous allons entreprendre?

—Cette question était directement adressée au vieil employé, qui se borna à faire entendre un grognement en guise d'affirmation.

—Sachez-vous que pour un caissier habitué à ne manier que des billets de banque fins et soyeux, ce sera une vraie corvée d'enlever tout cet or, continua le comte sur le bras du comte.

—J'ai de bons bras, dit laconiquement M. Bouscaren qui depuis l'entrée de l'étranger ne cessait pas de l'examiner à la dérobée.

—Je le vois et je félicite sincèrement le baron de posséder un serviteur tel que vous. Il m'a dit que vous êtes attaché à sa maison depuis bien des années.

—Depuis vingt ans, grognait le caissier.

—Non, monsieur, j'aurais voulu être à la place de M. Brossin qui n'était pas fâché d'arriver en passant son subalterne bourru.

—Ah! c'est une belle chose que la fidélité aux vieux souvenirs? Tenez! le baron, je vous disais tout à l'heure que dans mon pays on mesurait la reconnaissance aux services. Eh bien! parce que nous avons de la mémoire.

—Nous n'oublions pas plus le bien que le mal.

—Vous vous alarmez, monsieur le comte, dit le baron en cherchant à faire l'agréable, et je suis sûr que vous êtes trop généreux pour ne pas pardonner à vos ennemis.

Amiante! Amiante!

Aux Ingénieurs et propriétaires de Bateaux à Vapeur, ET AUTRES.

PROTEGEZ VOS BOUILLOIRES... THEO. HAMEL, Agent Général de la Cie d'Amiante du Canada.

QUEBEC

MARDI, 16 AOUT 1887

LA DEFAITE DE HANLAN.

Les gazettes dévouées au sport affichent un grand désappointement. Hanlan, le grand rameur de Toronto, qu'elles croyaient invincible, a été battu de deux longueurs, par un Newyorkais, J. Toemer.

Nos concitoyens de Toronto sont inconsolables. Leur vanité se ressent d'autant plus vivement de cet échec que leur héros qui jusqu'ici n'avait conquis que des lauriers sur l'onde, a pris pour théâtre de sa défaite la baie de Toronto, le pays même où on l'avait bombardé grand homme!

Comme conséquence de cette défaite, le pauvre Hanlan perd le titre de champion de l'Amérique pour une petite bourse assez aléatoire pour enlever l'envie de la dédaigner.

Un détail qui peut admirablement le dépit causé par cet échec inattendu, c'est que les Torontoiens ont oublié d'acclamer le vainqueur de leur compatriote!

Hanlan est parti aussitôt pour l'Australie, probablement pour refaire à nouveau sa réputation de rameur considérablement aversée.

On dit que la démission de M. Cormier, député d'Ottawa, n'a pas été encore acceptée par l'Orateur de l'Assemblée Législative.

LES ISLANDAIS

Le gouvernement fédéral paraît déterminé à encourager l'émigration des Islandais dans le pays.

Un interprète choisi par les autorités canadiennes, M. Baldwin, partira tout prochainement pour la terre de l'Islande apportant avec lui quantité de brochures qu'il distribuera et qui serviront à faire connaître les ressources de notre pays et les avantages qu'il offre au colon.

C'est l'impulsion générale que l'immigration islandaise sera encore plus considérable l'an prochain qu'elle ne l'a été cette année.

LE TRONE DE BULGARIE

Le prince Ferdinand, choisi il y a près d'un mois, pour diriger les destinées de la nation bulgare, s'est heurté à des intérêts, à des difficultés, qui l'ont empêché jusqu'ici de prendre possession du trône qui lui a été offert.

L'Angleterre, l'Autriche et même la Turquie sont disposées à servir dans une certaine mesure les desseins du jeune crinon, mais l'empêchement existant tant que la Russie ne se départira point de son opposition absolue.

L'EMPRUNT PROVINCIAL

M. Boss, manufacturier de St-Hyacinthe, a annoncé publiquement, dit le Courrier de St-Hyacinthe, samedi dernier, qu'il avait offert, au nom d'une compagnie de prêt d'Europe, à l'Hon. M. Mercier, de prêter à la province de Québec la somme de trois millions et demi de piastres.

EXCURSION DE LA PRESSE

Il y aura une excursion de la presse de Québec au lac St. Jean le jour même de la clôture de l'Exposition provinciale, le 9 septembre prochain.

Les excursionnistes se rendront par voie ferrée jusqu'à Lac à Bellefleur, puis de là par chemin de fer jusqu'à Lac St. Jean, il y aura un trajet de voitures de dix milles pour atteindre la Pointe-aux-Trembles, située, comme l'on sait, sur les rives du grand lac.

L'EXPOSITION PROVINCIALE

La Minerve invite chaleureusement nos concitoyens de la ville de Montréal à contribuer à l'Exposition de Québec.

L'Exposition qui doit s'ouvrir à Québec au mois de septembre prochain promet de compter parmi les plus brillantes qui auront jamais été tenues au Canada. La cité de Champlain semble même se faire un point d'honneur d'éclipser Montréal si la chose est possible. C'est de l'amour-propre bien placé et nous applaudissons de maintenir à une pareille ambition. Nous espérons d'autant plus que Montréal fera tout en son pouvoir pour figurer avec distinction parmi les divers concurrents dans la province. Cela ne lui devra pas suffire cependant et il faudra qu'elle y ajoute un contingent de visiteurs digne de ses deux cent mille de population.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Il y a, paraît-il, un médecin de Rome qui se flatte d'avoir inventé une langue universelle, le Blain Zennodai, et qui ambitionne de détrôner le volapük. Le docteur Merig, l'inventeur en question, fonde son système sur un raisonnement ingénieux. Chaque lettre, par la manière dont nous la prononçons, rappelle et ex-

prime des sensations, des idées, des forces dont elle est l'expression naturelle. Dans ce système, l'ordre signifie dette, les eaux, et l'efféber journaliste. Grâce donc au Zennodai Blain, nous nous trouvons tous un peu dans le cas de M. Jourdain et nous étions jusqu'à hier des effébers sans le savoir. Nous sommes heureux d'apprendre à nos confrères quel sera leur vrai nom dans la langue de l'avenir.

Toujours le feu au théâtre. Un journal étranger rapporte qu'un jour, un violent incendie s'étant déclaré dans un théâtre de Saint-Petersbourg, les spectateurs commençaient à perdre la tête et à se précipiter en foule vers toutes les issues, un officier de police en uniforme prit la parole et s'écria: "Par ordre de S. M. l'Empereur, que personne ne bouge. Je vais appeler tous les assistants par ordre de loges et de fauteuils pour faire évacuer la salle." Personne ne bougea, en effet, que sur l'appel du commissaire, et le public sortit dans le plus grand ordre et sans qu'on eût à déplorer aucune victime.

CONTES ET NOUVELLES

NATALIA SAMARINE.

Cette aimable femme, tout juste assise étrangère pour être un peu plus Parisienne, revint à Moscou, y demeura plusieurs jours sans parler de la villa qui devait lui faire horreur maintenant. Elle ne prononça pas un mot de reproche. Son front, son front si jeune, se plissait avec une expression douloureuse; elle avait toujours dans les yeux la fixité d'une pensée inquiète, et inquiétante. Quelquefois un frisson la secouait de la nuque aux talons.

Or, un matin, Natalia se faisait coiffer par une jeune fille, presque une enfant, qui lui servait de femme de chambre. L'enfant, un peu ébouriffée, tira trop vivement les cheveux de sa maîtresse, et celle-ci se fâcha. Elle alla se plaindre à son père qui, à l'instant même, le brave homme, déclara que la coupable serait envoyée à la ville, et qu'on lui apprendrait à ne pas tirer les cheveux de personne. Ah! c'était, Mlle Samarine dit regretter la vivacité qu'elle s'était emportée! Evidemment elle songea à implorer son père. Mais elle savait que toute prière était inutile; jamais l'usturier ne reviendrait sur un arrêt de cette nature, si ce n'était pour en aggraver la rigueur. Et la petite servante partit pour la villa. Elle savait ce qu'il y attendait; n'importe, elle partit, selon l'ordre reçu. Un peu avant ce départ, Mlle Samarine montra une agitation extrême; elle ne pouvait supporter la présence de personne, s'évadant, nerveuse, hâtant, à cause du mal qu'on allait faire à une pauvre enfant; elle annonça qu'elle s'enfermerait dans sa chambre et que, de deux jours, elle n'en sortirait point.

Dès que la petite servante fut arrivée à la villa, elle demanda le serviteur chargé des exécutions, lui remit un billet du maître, qui mentionnait le nom de la jeune fille à recevoir, et attendit patiemment qu'on la martyrisât.

Le bourreau la conduisit dans la maisonnette de planches. —Désabillez-toi, dit-il. Elle se désabilla.

Le bourreau ne la regarda pas. Il était tranquille, faisant son devoir, ne pas avoir trop chaud, vendant l'exécution. Puis il ordonna à la petite servante de se coucher sur le banc, et il leva sur elle la lanterne grosse de noues. Dix fois la lanterne tomba. La patiente, cramponnée au banc avec des sursauts, poussa à chaque coup un soupir épi, comme quel- qu'un qui étouffe; et sa jeune peau rose blêmit, verdit, devint rouge, saigna. Quand le knout fut retombé pour la dixième fois:

—Fini, dit le bourreau. Alors l'enfant se retourna, se leva. Des suintements rouges coulaient de ses reins sur le banc. Elle avait les yeux pleins de larmes; ses belles lèvres saignaient, morlues.

—Oh! dit l'homme, reculant d'un pas. Car il avait reconnu Natalia Samarine, la fille de son maître.

—Oui, dit-elle. Et, fouillant dans la poche de sa jupe, elle y prit un billet de cent roubles, qu'elle lui donna, pour le payer de sa peine.

recueilli par un des bataillons de Joe Vincent qui accourait à pleines rames vers le théâtre de l'accident. Cette chaloupe appartenait à Tyfe lui-même. L'année dernière Joe Vincent lui avait prêté un accident lorsqu'il avait mis une voile à cette étroite embarcation.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

—Hélas! dit la comtesse, très attendrie, quel spectacle pour une jeune fille. Que dut-il se passer dans le cœur et dans l'esprit de Mlle Samarine, lorsqu'elle vit ce pauvre être martyrisé, et ce bourreau, qui passait d'un coup de main de l'indifférence à la pitié? Je ne réponds pas. Je me défiais. Je dis enfin sans me compromettre: —C'est une jeune fille éprouvée sans doute une très vive émotion. La comtesse sourit et continua de parler.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

EN SUICIDE

Un homme s'empoisonne avec du vert de Paris

Samedi soir, vers dix heures et demie, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée à une maison de Montréal, près du marché Bonsecours. On venait de trouver, vomissant et se débattant dans sa chambre en proie à d'horribles souffrances, un homme âgé de 48 ans et nommé Alexis Lamarche, journaliste du bord. Le meilleur médecin arriva vers dix heures et demie, et se mit à l'œuvre. Il fut transporté à l'hôpital, où, malgré les soins les plus pressés et les plus forts antidotes, l'expira durant la nuit. Lamarche avait été marié deux fois et pensionnaire rue St-Paul, dans la maison où il s'est suicidé.

Manufacture de Persiennes. (Rideaux en Lattes).

NOUS DEVONS DES REMERCIEMENTS à M. le Ministre des Travaux Publics pour son bon vouloir et sa bienveillance.

Les matériaux sont de première qualité et la confection de nos persiennes est à la plus haute perfection.

H. ROY & CIE, COTE DES MARCHANDS, VILLE DE LEVIS.

Marchandises d'Eucau.

UN LOT DE SATIN MERVEILLEUX de \$120 pour 50 cents.

UN LOT SOIE NOIRE "Gros Grain" de \$100 pour 50 cents.

UN LOT SOIE COULEURS "Barro" de 50 cents pour 35 cents.

GRAND LOT D'ÉTOFFE À ROBES, depuis 2 et 3 cents en montant.

UN LOT DE MOUSSELINE BARRÉE ET CARREAUX, depuis 5 cents. la verge ou montant.

UN LOT D'INDIENNE CACHEMIRE valant 15 cts. pour 11 et 12 cts.

UN LOT DE TWEEDS, tout laine, depuis 32 cts. en montant.

UN LOT DE SERGE NOIR, tout laine, depuis 70 cts. en montant.

Hâtez-vous de profiter de tous ces Jolis et vous sauverez 25 pour cent.

F. X. Lepage & Cie

53 RUE DE LA COURONNE.

SEL! SEL!!

7,000 SACS EN DÉBARQUEMENT DU "NEPTUNE."

AUX PLUS BAS PRIX.

J. B. Renaud & Cie.,

28-32, Rue St-Paul, Québec.

AVIS IMPORTANT!

LA UNITED STATES Life Insurance Company

NEW-YORK. ORGANISÉE EN 1850.

A TRANSPORTER ses bureaux au No. 99, RUE DALHOUSIE.

JOHN F. HOSSACH - - - Gérant.

Napoléon Tessier, Agent spécial. 68, Rue St-Pierre.

Maison à vendre.

A ST-HENRI.

UN MAGNIFIQUE POSTE POUR un hôtel, coin opposé à la station, jonction de l'Intercolonial et du Québec.

A vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. J. B. Renaud & Cie., No. 27, rue St-Paul, Québec.

LAWN-TENNIS!

Par le steamer "Persian."

CAISSE D'ACCESSOIRES DE TENNIS F. H. AYRES.

Les articles suivants: La Valée, Champion, Zingari, Égyptien, Aéro, Triomphe et Alex.

Les raquettes en bois et en caoutchouc de première qualité. Livres de règlements, Court mart, etc.

Balles-Le Championnat, Handicap, Cypres, Patent Rough, et Regulation Grey Rubber Balls.

Paniers pour pique-nique et lunch, Hammac, etc., etc.

G. SEIFERT

EUROPEAN BAZAAR

34 - Rue de la Fabrique - 34

15 mai 1887.

A LOUER

UNE RÉSIDENCE DE CAMPAGNE, sur le côté nord de la rivière St-Charles, distance d'un quart de lieue de la ville de Québec. S'adresser à M. J. B. Renaud & Cie., No. 27, rue St-Paul, Québec.

Le Grand Pique-Nique Annuel

DE L'Association des BOULANGERS

AURA LIEU Mercredi, le 17 Août

A L'ILE-AUX-GRUES

Un magnifique Vapeur quittera le Quai St-André à 11 H 1/2 heures A. M. S'adresser au public chez M. G. G. HAYMOND.

Prix du passage: 50 cts. Manège à bord et tout le confort désirable. Le public est prié de se procurer la veille. 15 août 1887. -2f c

POUDRE DE RIZ PURE

Par Pharmacie Salutaris

Collège Montmagny, ST-THOMAS.

L'ouverture des classes de cet établissement aura lieu le 13 septembre. Les pensionnaires devront entrer la veille. Les cours detudes commencent le 14 septembre. Les professeurs ont le plaisir de former les jeunes gens aux affaires de la vie, et de leur donner une éducation pratique et utile. Les frais de pension sont de \$100 par an, en six termes de classe par jour et tout y compris, avec ordre de payer un règlement sous prétexte de frais par des professeurs d'expérience. Pour conditions, etc., faire la demande du prospectus. Le piano est enseigné. 15 août 1887. -1f c

JUILLET ET AOUT

Pendant ces deux mois nous ferons de grandes réductions sur la balance de nos marchandises d'été.



